

## **SURVOL DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE**

Les renseignements contenus dans ce texte sont en grande partie extraits d'un document publié par le Conseil de la vie française en Amérique et dont le contenu avait été préparé par Louise Péloquin.

Les premiers Français à fréquenter le Canada et à s'y établir sont des commerçants et des pêcheurs qui s'installent le long de la Côte Est. Vers 1700, de 12 000 à 13 000 Français se sont enracinés aux rives du Saint-Laurent. Au fil des ans, la conquête de nouveaux espaces et l'évangélisation conduisent les expéditeurs et les missionnaires intrépides vers l'Ouest.

Lorsqu'ils passent sous la domination de l'Angleterre, les habitants d'origine française installés au Canada sont au nombre de 65 000. À la fin du XVIIIe siècle, la population francophone double à 140 000.

On retrouve aujourd'hui près de sept millions de francophones au Canada. À l'égard de la colonisation au compte-gouttes que la France a pratiquée jadis sur ce continent, c'est un succès incontestable.

**Les Maritimes** La présence française dans les Maritimes est liée à l'extraordinaire vitalité des premiers occupants européens de ces territoires, un petit groupe d'immigrants originaires de l'ouest de la France installés au XVIIe siècle sur la presqu'île de Nouvelle-Écosse qu'ils avaient baptisée Acadie. Les francophones des Maritimes sont donc en majorité des Acadiens d'origine.

**Terre-Neuve** Les habitants de la presqu'île de Port au Port sont pour la plupart des Bretons et des Normands venus de France. Quant à la côte de la baie Saint-Georges, elle a été colonisée autour de 1830 par des Acadiens cherchant la sécurité à la suite du «grand dérangement» de 1755 : leurs descendants se retrouvent dans de petits villages qui longent la côte. L'histoire des pêcheurs terre-neuviens a subi une lente évolution dans un isolement géographique qui a favorisé la conservation de leur culture traditionnelle.

**Île-du-Prince-Édouard** Les Acadiens de l'Île-du-Prince-Édouard (appelée île Saint-Jean jusqu'en 1799) ont de profondes racines en terre canadienne. Ils sont, pour la plupart, les descendants des colons français venus s'installer en Acadie au cours du XVIIe siècle et qui avaient choisi la baie de Fundy comme premier établissement.

**Nouvelle-Écosse** Les Acadiens de la Nouvelle-Écosse sont les descendants de ceux qui furent déportés de l'Acadie en 1755 et qui sont revenus dans leur province natale après huit ans d'exil. Les régions occupées se développèrent rapidement grâce à leur ténacité et à leur sens de l'initiative.

**Nouveau-Brunswick** C'est après la déportation de 1755 que les Acadiens vont vraiment s'implanter au Nouveau-Brunswick. Un groupe s'installe alors à Sainte-Anne-des-Pays-Bas (Fredericton). Après la dispersion, on estime qu'environ 1 000 Acadiens sont venus s'installer sur le territoire actuel du Nouveau-Brunswick. En 1784, la province est constituée et se détache de la Nouvelle-Écosse.

**Québec** Les Français s'installent d'abord en Acadie en 1604, puis à Québec en 1608. Au moment de la signature du Traité de Paris en 1763, la province de Québec fut créée. Les premiers établissements s'enracinent à Québec, puis à Trois-Rivières en 1634 et à Montréal en 1642. Tout va sortir du bourgeonnement de ces trois fondations et se disposer le long du fleuve : les pionniers étirent leur lot perpendiculairement à la voie d'eau et établissent ainsi des «rangs» de colonisation. Au XVIIe siècle, les francophones repoussent les envahisseurs britanniques et sont dorénavant maîtres de la vallée du Saint-Laurent. Québec devient le centre de la Nouvelle-France et son premier évêque, Mgr François de Laval, fonde le Séminaire de Québec.

**Ontario** Déjà en 1613, Champlain se rend dans l'Ontario d'aujourd'hui. Ici et là, des explorateurs s'installent. Bien que les explorateurs et les coureurs des bois parcourent la région depuis la fin du XVIIe siècle, ce n'est que vers la moitié du XIXe siècle qu'une population francophone s'implante dans le nord-est de la province. Ainsi, à partir de 1840 environ et pendant un siècle, les migrations canadiennes-françaises se font d'autant plus nombreuses que le développement urbain et industriel tarde à absorber le trop-plein des paroisses rurales. Afin de faire contrepoids à l'émigration vers la Nouvelle-Angleterre, on propose et encourage la colonisation des terres de l'Ontario.

**Les provinces de l'Ouest** C'est à Pierre Gauthier de Varennes, sieur de La Vérendrye, que revient l'honneur d'avoir apporté la civilisation française dans l'Ouest canadien. L'influence française s'accroît beaucoup avec la venue des employés de la compagnie du Nord-Ouest, qui parlent presque tous le français.

**Manitoba** Les nouveaux venus, à l'invitation du sieur de La Vérendrye, ne tardent pas à se lier d'amitié avec les Indiens et à profiter des connaissances de ces derniers pour explorer le territoire. Les Métis, issus de l'union des Blancs et des autochtones, jouent un grand rôle de défenseurs des droits linguistiques et religieux dans l'Ouest : ils se regroupent particulièrement dans la petite colonie de Saint-Boniface. Des religieux et missionnaires francophones y accueillent par la suite de nombreux colons venus du Québec.

**Saskatchewan et Alberta** Les pionniers français de ces provinces arrivent à la suite des commerçants de fourrures. Leur colonisation reçoit l'encouragement des mouvements similaires du Québec et de la France vers 1870. Les premiers francophones à s'établir à l'intérieur de la Saskatchewan actuelle sont les Métis de langue française, accompagnés souvent de missionnaires catholiques français.

**Colombie-Britannique** En 1793, l'explorateur Alexander Mackenzie descend le fleuve qui porte son nom jusqu'à une centaine de milles au nord de l'île de Vancouver. Il est accompagné d'un Anglo-Canadien, de deux Indiens et de six Canadiens français. En 1808, Simon Fraser atteint à son tour le Pacifique avec 36 compagnons, la plupart Canadiens français.

La francophonie canadienne en chiffres

**Canada** Population totale : 27 296 860. 6 722 150 millions de Canadiens sont de langue maternelle française, soit 24,6 p. 100 de la population.

**Yukon** Population totale : 27 795. 940 personnes se déclarent de langue maternelle française, soit 3,4 p. 100.

**Territoires du Nord-Ouest** Population totale : 57 645. 1 515 personnes se déclarent de langue maternelle française, soit 2,6 p. 100.

**Terre-Neuve, Labrador** Population totale : 568 475. 3 190 personnes se déclarent de langue maternelle française, soit 0,6 p. 100.

**Île-du-Prince-Édouard** Population totale : 129 765. 6 265 personnes se déclarent de langue maternelle française, soit 4,8 p. 100.

**Québec** Population totale : 6 895 965. 5 689 520 personnes se déclarent de langue maternelle française, soit 82,5 p. 100.

**Nouvelle-Écosse** Population totale : 899 945. 39 125 personnes se déclarent de langue maternelle française, soit 4,3 p. 100.

**Nouveau-Brunswick** Population totale : 723 900. 249 985 personnes se déclarent de langue maternelle française, soit 34,5 p. 100.

**Colombie-Britannique** Population totale : 3 282 065. 56 050 personnes se déclarent de langue maternelle française, soit 1,7 p. 100.

**Alberta** Population totale : 2 545 555. 62 605 personnes se déclarent de langue maternelle française, soit 2,5 p. 100.

**Saskatchewan** Population totale : 988 930. 23 780 personnes se déclarent de langue maternelle française, soit 2,4 p. 100.

**Manitoba** Population totale : 1 091 940. 54 225 personnes se déclarent de langue maternelle française, soit 5,0 p. 100.

**Ontario** Population totale : 10 084 885. 534 900 personnes se déclarent de langue maternelle française, soit 5,3 p. 100.

**NOTE** : Les personnes qui ont déclaré le français et l'anglais comme langues maternelles ont été retenues comme francophones.

**Source** : Statistique Canada, Langue maternelle, le pays, 1991